

Gestion aux RN d'Odrimont
Samedi 17 août 2013
Responsable : Isabelle Deroanne

Hier, chaleur caniculaire ; demain il pleuvra... Mais aujourd'hui conditions idéales pour le travail de naturalistes. Ghislain a tout prévu, comme d'habitude. Il ne manquera pas la moindre vis, ni le moindre outil. Il faut dire que la remorque et l'arrière de sa voiture sont remplis avec méthode jusqu'au dernier dm³.

Le chantier prévu : planter les panneaux dans les deux réserves et faucher une partie du pré au Pont du Hé. Ce sera fait et même plus car le nombre de bras à l'œuvre permettra d'aérer toute la rive gauche du ruisseau qui longe la réserve et de dégager le périmètre en bordure de la prairie voisine. Sans oublier de faire un sort aux cirses particulièrement provocants.

Une équipe se charge des panneaux : creuser les trous, faire le béton et le couler à chaque pied, vérifier le niveau, visser le chapeau protecteur. Une autre équipe ratisse derrière les deux débroussailleuses. Et ce n'est pas la tâche la moins fatigante car les râteaux s'accrochent dans le sol bosselé et l'herbe pèse au bout des fourches ; l'herbe mais aussi les orties, la reine-des-prés et les galéopsis bien envahissants par endroits. Les dames montrent l'exemple avec un bel acharnement avant de se consacrer aux préparatifs du pique-nique-barbecue sans oublier le ravitaillement en boissons fraîches.

Et comme Joseph a vu que l'eau du ruisseau n'alimente plus les mares... Guy se fait un plaisir d'y remédier : avec la houe adéquate, la rigole de jonction est rajeunie et bientôt une eau claire vient oxygéner les mares boueuses.

13 h. On s'installe au gué où sont dépliées tables et nappes. La sangria est fraîche, toutes sortes de bières aussi ; les saucisses cuisent, le pain est coupé, plusieurs variétés de salades agrémentent le menu et on lorgne déjà vers le dessert-tartes. On se régale, on en reprend, on prolonge...

Puis, courageusement, on décide de figoler le travail. Il reste un petit carré de reine-des-prés qui nous nargue. On lui fait un sort au profit des bistortes, de la scutellaire et de quelques angéliques. On peut maintenant évaluer fièrement le travail : la prairie a repris un bel air de jeunesse et les mares boivent une eau purifiée.

On va à Es Sasseux pour la photo souvenir ; encore un petit coup d'œil pour constater que le site est, semble-t-il, négligé par les castors même si le barrage et le plan d'eau sont toujours bien là.

Il faut rassembler le matériel, déplacer les voitures pour permettre au troupeau de 82 vaches de traverser le gué pour se rendre à la traite. 82 vaches accompagnées d'un jeune taureau qui sera le seul à passer sur le pont de chayas, comme pour éviter de se mouiller les sabots.

17 heures, le temps de se congratuler après une journée efficace. Avec un tout grand merci à tous ceux qui ont mis leurs bras au service de la nature ; aux dames surtout qui, en plus, nous ont préparé un pique-nique 4 étoiles.

Gabriel Ney